

“ On est tous contaminés par le glyphosate ”

Trente-six Chinonais ont effectué des prélèvements d'urine dans le cadre de la campagne “ pisseurs de glyphosate ”. Tous sont plus ou moins contaminés.

Pisser pour faire causer. Cela pourrait être le slogan de la dernière action en date - la campagne « pisseurs de glyphosate » - du mouvement national « Nous voulons des coquelicots ». Vendredi soir, à Chinon, une cinquantaine de personnes s'étaient réunies devant la mairie. Certaines arboraient, sur une pancarte enfilée autour du cou, le résultat de l'analyse de glyphosate effectuée sur leur urine. En tout, 36 habitants du Chinonais se sont prêtés au jeu. Des hommes, des femmes, mais aussi des enfants, de tous âges et tous milieux.

Vendredi soir, certains avaient le sourire, d'autres étaient plus anxieux. Si une poignée se situe en dessous de la barre symbolique des 0,10 ng/ml (*), soit la limite maximale de glyphosate dans l'eau potable, les deux tiers possèdent entre 0,10 et



Parmi la cinquantaine de personnes réunies devant la mairie de Chinon vendredi, des « pisseurs de glyphosate » affichaient sur une pancarte le taux de glyphosate détecté dans leurs urines...

0,50 ng/ml, pour une médiane à 0,38 ng/ml. « *Le seul constat que l'on puisse faire, c'est que nous sommes tous contaminés par le glyphosate*, lâchent les représentants chinonais du mouvement,

incapables, en revanche, de donner plus de précisions sur les conséquences de ces chiffres. *On n'a aucune idée de l'action du glyphosate sur notre organisme, mais l'OMS l'a classé comme cancérigène probable.* » « *Je ne mange pas forcément bio et bois de l'eau du robinet* », témoigne de son côté, Franck, diagnostiqué à 0,08 ng/ml, le taux le plus faible mesuré.

Le taux le plus élevé du département pour une personne atteinte d'un cancer

A l'inverse, parmi les résultats communiqués, un cas à 3,07 ng/ml marque néanmoins les esprits. « *C'est le taux le plus important d'Indre-et-Loire, sou-*



... comme Thierry Bernard. A 0,5 ng/ml, il est dans la moyenne en Chinonais.

ligne Thierry Bernard, trésorier du collectif chinonais. *La personne en question est en chimio pour un cancer du sein, donc elle s'interroge pas mal...* » Ce dernier appelle néanmoins à ne pas « délirer » et à tirer de conclusions hâtives : « *Les 5.400 prélèvements effectués au niveau national nous donneront un meilleur aperçu. Nous, ce que l'on espère, c'est que ça pousse les pouvoirs publics à faire une étude contradictoire.* »

Pour cela, les instigateurs de l'action en Indre-et-Loire imiteront, le 3 décembre à Tours, les 5.100 « pisseurs de glyphosate » qui ont déjà porté plainte devant les tribunaux - « contre Bayer Monsanto, la Commission européenne et les instances qui favorisent la diffusion de glyphosate » - à travers la France. « *On ignore où l'on va, reconnaissent-ils en souriant. Mais, au moins, ça fait causer.* »

Malo Richard

(*) Pour « nanogramme par millilitre ».

repères

> 100 % des analyses ont été positives. Entre 0,08 et 3,07 ng/ml, taux les plus bas et plus élevés relevés, on retrouve des taux variables, comme un père et son fils de 4 ans, prélevés à 0,5 et... 1,19 ng/ml. Autre constat à tirer suite à ces 36 prélèvements : les 15 femmes qui se sont prêtées au jeu ont des taux plus élevés que leurs 21 homologues masculins.

> Le prélèvement effectué par le laboratoire BioCheck a coûté 90 € aux « pisseurs de glyphosate » chinonais. La société américaine Abraxis, qui en est à l'origine, estime néanmoins elle-même que « les résultats positifs nécessitent une action réglementaire, devraient être confirmés par une autre

méthode ». « Nous en sommes conscients et c'est justement pour cela que nous poussons l'État à effectuer une étude, souligne Thierry Bernard. C'est une manière de dénoncer ce qui, à nos yeux, est un poison. »

> Les agriculteurs sont « des victimes collatérales du système », était-il martelé vendredi soir. « Pas "d'agribashing" ; les fautifs sont ceux qui vendent ces produits et qui les fabriquent. »

> Aux États-Unis, le groupe pharmaceutique et agrochimique allemand Bayer, qui a racheté Monsanto à l'été 2018, doit faire face à quelque 42.700 procédures judiciaires dans le cadre de la campagne « pisseurs de glyphosate ».